

la sainte Messe, et elles y communiquèrent toutes. Enfin, après qu'elles eurent salué, chez lui, le Gouverneur, qui leur donna à dîner, les Hospitalières furent conduites dans une maison fort proche du Fort, en attendant qu'on eût achevé leur bâtiment; et on conduisit madame de la Pelterie et ses Ursulines dans une autre, située sur le bord du fleuve, au-dessous du magasin de la compagnie. Cette maison appartenait à Noël Juchereau, sieur Des Chastelets, et à ses associés, qui la leur avaient louée, avant leur départ de la France, afin qu'elles l'habitassent en attendant qu'on leur eût construit un couvent. “ Elle consiste, écrivait la sœur Cécile de Sainte-Croix, en deux chambres assez grandes, une cave et un grenier. On nous a fait une cloture de pieux de la hauteur d'une petite muraille, mais qui ne sont pas si bien joints qu'on ne puisse voir au travers. Pourtant, cela nous sépare toujours des séculiers. Nous avons la plus belle vue du monde, sans sortir de notre chambre. Nous voyons arriver les navires, qui demeurent toujours devant notre maison, tout le temps qu'ils sont ici. Nous fûmes fort visitées des dames et des demoiselles qui habitent ici, et qui témoignent une grande joie de notre venue. Vous serez peut-être en peine de savoir qui nous nourrissait : car la barque qui nous conduisit à Québec ne porta que nos corps seulement, nos provisions étant restées dans le navire. M. le Gouverneur nous en faisait apprêter au Fort, tant aux Hospitalières qu'à nous, et il continua jusqu'à l'arrivée de nos vivres.

## XVIII.

Les Ursulines visitent le bourg de Sillery. Ferveur de Madame de la Pelterie.

“ Le soir de notre venue, on fit les feux de joie pour la naissance de M. le Dauphin; M. le Gouverneur obtint du R. P. Vimont que nous y assistassions, puisque nous n'étions point encore enfermées; il nous envoya quérir par M. de l'Isle, et nous y fûmes : vous verrez toutes ces choses dans la relation. Le lendemain, on nous conduisit à Sillery, où habitent plusieurs sauvages, tant chrétiens que catéchumènes. Des PP. Jésuites y ont une résidence, dont l'église est comme une petite paroisse de sauvages, à une lieue et demie environ de Québec. On y va par can, et M. le Gouverneur nous prêta encore sa chaloupe pour y aller. Le jour suivant, nous sortîmes encore pour aller à Notre-Dame des Anges, éloignée d'environ demie-lieue de Québec : c'est la plus grande résidence des PP. Jésuites, et, en passant, nous vîmes le bâtiment des Hospitalières. Le jour suivant, qui était un jeudi, on alla choisir et désigner une place pour construire le nôtre. C'est un lieu très-agréable, assez proche du Fort : il y a déjà quelques commencements de défrichements; et M. le Gouverneur, qui était présent, dit qu'il les avait fait faire, longtemps auparavant, pour y placer des Ursulines.” Quand les Ursulines et madame de la Pelterie entrèrent dans l'église de Sillery,